

# GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

## ABONNEMENT :

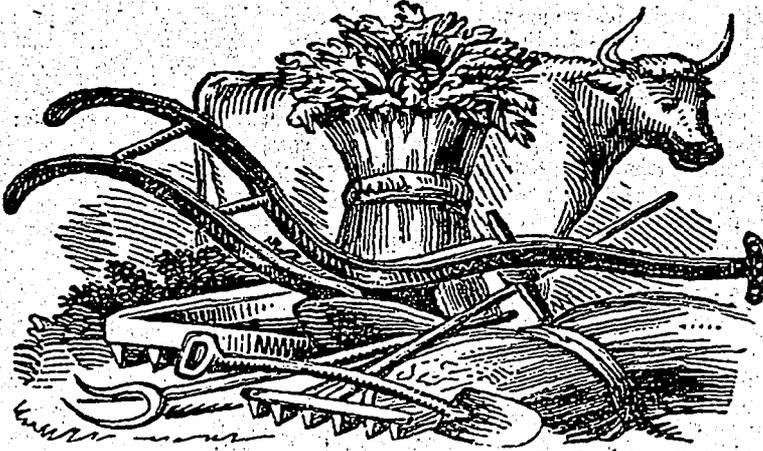
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



## ANNONCÉS :

1<sup>re</sup> insertion, 8 cts. la ligne  
2<sup>e</sup> " " etc. 2 cts. " "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Éditeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

## CAUSERIE AGRICOLE

### Des légumineuses fourragères

(Suite.)

#### DES TRÈFLES

Dans l'ordre de l'importance, les trèfles viennent en premier lieu.

Les trèfles comme toutes les autres plantes légumineuses sont souvent appelées à bon droit plantes *améliorantes*. Cette heureuse faculté est due à ce qu'elles puisent dans l'air atmosphérique qui les entoure, une énorme proportion de substances alimentaires que d'autres végétaux, les céréales par exemple, ne prennent que dans le terrain où ils sont implantés. Le sol après avoir donné une récolte de légumineuses n'a donc perdu que bien peu des principes qu'il contenait avant la croissance de ces plantes. Bien plus, après la récolte de ces dernières, le terrain reste couvert d'une foule de débris tels que racines, tiges et feuilles, qui sont considérées comme d'excellents engrais. Mais le sol a fourni bien peu de chose pour le développement des légumineuses; par conséquent les débris dont nous venons de parler, lui apportent beaucoup plus qu'ils ne lui ont enlevé. D'après cela, on doit comprendre que les trèfles et en général toutes les légumineuses, méritent parfaitement l'épithète de plantes *améliorantes* que nous venons de leur donner.

Cependant cet avantage ne se fait pas sentir avec une égale intensité dans toutes les circonstances; ainsi, il est très peu appréciable si les légumineuses n'ont que médiocrement réussi; c'est-à-dire si les feuilles et les tiges n'ont eu qu'une végétation languissante; le contraire arrive lorsque les plantes ont atteint leur développement le plus considérable. Cette différence d'action provient de ce que les légumineuses n'absorbent les gaz atmosphériques qu'au moyen de leurs parties vertes et surtout de leurs feuilles. Par conséquent plus ces dernières seront nombreuses et grandes, plus l'absorption sera considérable.

*Classification.* Le genre Trèfle comprend plusieurs variétés

dont les plus intéressantes pour l'agriculture sont les suivantes :

1o. Le trèfle des prés (*trifolium pratense*), c'est la variété que l'on nomme vulgairement, trèfle commun ou encore trèfle rouge.

2o. Le trèfle rampant (*trifolium repens*), vulgairement appelé trèfle blanc, c'est une variété précieuse pour les pâturages où on la voit souvent croître spontanément.

3o. Le trèfle hybride (*trifolium hybridum*), son nom vulgaire est trèfle Alsike; c'est une variété encore peu connue; mais que l'on cultive cependant dans quelques localités; les lecteurs de la *Gazette des Campagnes* la connaissent déjà un peu.

4o. Le trèfle incarnat (*trifolium incarnatum*), variété plus rare que les précédentes et que l'on ne rencontre guère que dans les jardins, il forme cependant un fourrage excellent.

Toutes ces variétés, à part la dernière, sont des plantes vivaces (plantes dont la souche persiste indéfiniment).

#### DU TRÈFLE ROUGE.

De toutes les variétés de trèfle, le trèfle rouge est celui dont la culture est la plus répandue.

Tous les animaux de la ferme le consomment avec avidité; mais il est surtout avantageux pour l'alimentation des vaches laitières, des bœufs à l'engrais et des moutons, tandis que le foin des prairies naturelles est plus profitable pour les animaux de trait.

On fait consommer le trèfle, soit à l'état vert pendant l'été, à l'étable ou au pâturage, soit à l'état sec en hiver.

Mais donné sans précaution à l'état vert, ce fourrage produit sur les bêtes à cornes et les moutons un accident que l'on nomme *météorisation*, ou l'enslure.

Voici ce que dit Mathieu de Dombasle à cet égard :

" La distribution de la nourriture verte aux bestiaux exige quelques précautions sans lesquelles il pourrait en résulter de grands inconvénients, surtout lorsqu'il est question du trèfle et de quelques autres plantes de la même famille. L'enslure ou la météorisation des bêtes à cornes, et d'autres accidents pour les